



MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS
POUR LA XXV^e JOURNÉE MONDIALE DU MALADE
(11 FEVRIER 2017)

Émerveillement pour tout ce que Dieu accomplit :
« Le Puissant fit pour moi de grandes choses ... » (Lc 1,49)

Chers frères et sœurs,

Le 11 février prochain sera célébrée, dans toute l'Église et de façon particulière à Lourdes, la XXV^{ème} Journée mondiale du malade, sur le thème : *Émerveillement pour tout ce que Dieu accomplit : « Le Puissant fit pour moi de grandes choses ... » (Lc 1,49)*. Instituée par mon prédécesseur saint Jean-Paul II en 1992, et célébrée pour la première fois justement à Lourdes le 11 février 1993, cette Journée constitue une occasion d'attention spéciale à la condition des malades et, plus généralement, de ceux qui souffrent ; et en même temps elle invite qui se prodigue en leur faveur, à commencer par les proches, les personnels de santé et les volontaires, à rendre grâce pour la vocation reçue du Seigneur d'accompagner les frères malades. En outre, cette occasion renouvelle dans l'Église la vigueur spirituelle pour développer toujours mieux cette part fondamentale de sa mission qui comprend le service envers les derniers, les infirmes, les souffrants, les exclus et les marginaux (cf. JEAN-PAUL II *Motu proprio Dolentium hominum*, 11 février 1985, n. 1). Les moments de prière, les Liturgies eucharistiques et l'Onction des malades, le partage avec les malades et les approfondissements bioéthiques et théologico-pastoraux qui auront lieu à Lourdes en ces jours offriront certainement une nouvelle et importante contribution à ce service.

Me plaçant dès à présent spirituellement près de la Grotte de Massabielle, devant l'effigie de la Vierge Immaculée, en qui *le Tout-Puissant a fait de grandes choses* pour la rédemption de l'humanité, je désire exprimer ma proximité à vous tous, frères et sœurs qui vivez l'expérience de la souffrance, et à vos familles ; comme aussi mon appréciation à tous ceux qui, dans leurs différents rôles et dans toutes les structures sanitaires répandues dans le monde, agissent avec compétence, responsabilité et dévouement pour votre soulagement, votre traitement et votre bien-être quotidien. Je désire vous encourager tous, malades, personnes qui souffrent, médecins, infirmières, proches, volontaires, à contempler en Marie, *Salut des malades*, la garante de la tendresse de Dieu pour chaque être humain et le modèle de l'abandon à sa volonté ; et à trouver toujours dans la foi, nourrie par la Parole et par les Sacrements, la force d'aimer Dieu et les frères aussi dans l'expérience de la maladie.

Comme sainte Bernadette, nous sommes sous le regard de Marie. L'humble jeune fille de Lourdes raconte que la Vierge, qu'elle a appelée "la Belle Dame", la regardait comme on regarde une personne. Ces simples paroles décrivent la plénitude d'une relation. Bernadette, pauvre, analphabète et malade, se sent regardée par Marie comme une personne. La Belle Dame lui parle avec grand respect, sans prendre un air supérieur. Cela nous rappelle que chaque malade est et reste toujours un être humain, et doit être traité comme tel. Les infirmes, comme les porteurs de handicaps même très lourds, ont leur inaliénable dignité et leur mission dans la vie, et ne deviennent jamais de simples objets, même si parfois ils peuvent sembler seulement passifs, mais en réalité, ce n'est jamais ainsi.

Bernadette, après être allée à la Grotte, grâce à la prière transforme sa fragilité en soutien pour les autres, grâce à l'amour devient capable d'enrichir son prochain, et surtout, elle offre sa vie pour le salut de l'humanité. Le fait que la Belle Dame lui demande de prier pour les pécheurs nous rappelle que les infirmes, les personnes qui souffrent, ne portent pas seulement en eux le désir de guérir mais aussi celui de vivre chrétiennement leur vie, en arrivant à la donner comme d'authentiques disciples

missionnaires du Christ. Marie donne à Bernadette la vocation de servir les malades et l'appelle à être Sœur de la Charité, une mission qu'elle exprime dans une mesure si haute qu'elle devient un modèle auquel chaque agent de santé peut se référer. Demandons donc à l'Immaculée Conception la grâce de savoir nous mettre toujours en relation avec le malade comme avec une personne qui, certainement, a besoin d'aide, parfois aussi pour les choses les plus élémentaires, mais qui porte en elle un don personnel à partager avec les autres.

Le regard de Marie, *Consolatrice des affligés*, illumine le visage de l'Église dans son engagement quotidien pour les personnes dans le besoin et celles qui souffrent. Les fruits précieux de cette sollicitude de l'Église pour le monde de la souffrance et de la maladie sont un motif de remerciement au Seigneur Jésus, qui s'est fait solidaire avec nous, en obéissance à la volonté du Père et jusqu'à la mort de la croix, afin que l'humanité soit rachetée. La solidarité du Christ, Fils de Dieu né de Marie, est l'expression de la toute-puissance miséricordieuse de Dieu qui se manifeste dans notre vie – surtout quand elle est fragile, blessée, humiliée, marginalisée, souffrante – infusant en elle la force de l'espérance qui nous fait nous relever et nous soutient.

Tant de richesse d'humanité et de foi ne doit pas être perdue, mais plutôt nous aider à nous confronter à nos faiblesses humaines et, en même temps, aux défis présents dans le monde de la santé et de la technologie. À l'occasion de la Journée Mondiale du Malade nous pouvons trouver un nouvel élan pour contribuer à la diffusion d'une culture respectueuse de la vie, de la santé et de l'environnement ; une impulsion nouvelle à lutter pour le respect de l'intégralité et de la dignité des personnes, également à travers une approche juste des questions bioéthiques, de la protection des plus faibles et de la sauvegarde de l'environnement.

À l'occasion de la XXV^{ème} Journée mondiale du Malade, je renouvelle ma proximité dans la prière et mon encouragement aux médecins, aux infirmiers, aux volontaires et à toutes les personnes consacrées engagées au service des malades et

des indigents ; aux institutions ecclésiales et civiles qui œuvrent dans ce domaine ; et aux familles qui prennent soin avec amour de leurs proches malades. À tous, je souhaite d'être toujours des signes joyeux de la présence et de l'amour de Dieu, en imitant le témoignage lumineux de tant d'amis de Dieu parmi lesquels je rappelle saint Jean de Dieu et saint Camille de Lellis, patrons des hôpitaux et du personnel de santé, et sainte Mère Teresa de Calcutta, missionnaire de la tendresse de Dieu.

Frères et sœurs, tous, malades, personnels de santé et volontaires, élevons ensemble notre prière à Marie, afin que sa maternelle intercession soutienne et accompagne notre foi et nous obtienne du Christ son Fils l'espérance sur le chemin de la guérison et de la santé, le sens de la fraternité et de la responsabilité, l'engagement pour le développement humain intégral et la joie de la gratitude chaque fois qu'elle nous émerveille par sa fidélité et sa miséricorde.

O Marie, notre Mère,
qui, dans le Christ, accueille chacun de nous comme un enfant,
soutiens l'attente confiante de notre cœur,
secours-nous dans nos infirmités et nos souffrances,
guide-nous vers le Christ ton fils et notre frère,
et aide-nous à nous confier au Père qui accomplit de grandes choses.

Je vous assure tous de mon souvenir constant dans la prière et je vous adresse de grand cœur la Bénédiction apostolique.

Le 8 décembre 2016, Fête de l'Immaculée Conception.

[*Franciscus*]